



C. Tenants et aboutissants de l'accompagnement linguistique des enfants arrivés d'Ukraine

Objectif : alimenter une réflexion sur l'accompagnement linguistique nécessaire pour les enfants arrivés d'Ukraine et la meilleure façon de le mettre en œuvre

Pour les enfants qui arrivent d'Ukraine (ou leurs parents), l'apprentissage de la nouvelle langue n'est probablement pas le problème ou l'objectif le plus urgent. Ils ont sans doute d'autres problèmes plus urgents ou importants. Cependant, les enfants arrivés d'Ukraine doivent avoir des connaissances élémentaires dans les langues des pays où ils se trouvent. Il se peut que des cours de langues standard avec des professeurs formés ne soient pas disponibles, mais les enseignants de toutes les matières et des bénévoles peuvent assurer cet accompagnement.

Gardez à l'esprit que les enfants d'un même groupe ont probablement des expériences, des niveaux d'instruction, un milieu social et des connaissances linguistiques différents, et que plusieurs facteurs peuvent influencer sur leur participation, leur ponctualité ainsi que leur capacité de concentration, d'apprentissage et de mémoire.

Vous trouverez ci-après quelques recommandations.

- *Découvrez les compétences linguistiques que les enfants possèdent déjà.* Il convient de valoriser leur(s) première(s) langue(s) et, si nécessaire, de les encourager à s'entraider, par exemple pour la lecture et l'écriture.
- *Découvrez si une ou plusieurs langues communes peuvent être utilisées pour communiquer avec eux.* Il peut s'agir de la langue du pays d'accueil ou de toute autre langue parlée par plusieurs personnes. Cependant, il convient d'utiliser les langues communes avec précaution : par exemple, certains enfants peuvent être réticents à parler le russe même s'ils le comprennent. Si nécessaire, il peut être demandé à certains enfants de jouer les interprètes informels, et un enseignant ou des parents d'origine ukrainienne peuvent également apporter leur aide.
- *Privilégiez les activités non formelles.* Elles peuvent permettre à un enfant de retrouver confiance en lui et l'aider à occuper le temps.
- *Donnez la priorité à l'interaction sociale.* Les enfants arrivés d'Ukraine s'adapteront plus facilement à leur vie dans le pays d'accueil si les activités d'apprentissage offrent des occasions de contact social, notamment des conversations avec des enfants et des adultes de la localité d'accueil.
- *Si possible, organisez des activités en dehors du cadre d'apprentissage.* Le sport, les jeux, les événements sociaux, etc., sont des occasions de rencontrer des enfants du même âge, de se faire des amis et de se sentir moins seul-e. Les activités réunissant des habitants de la localité et des membres d'associations bénévoles locales peuvent aussi permettre des échanges enrichissants.
- *Laissez-les parler le plus possible.* Les enfants qui apprennent une nouvelle langue doivent avoir le maximum de possibilités de s'exprimer dans cette langue. Ainsi, en fonction de la situation et de vos objectifs, vous devez trouver le bon équilibre entre vous exprimer et donner la possibilité aux enfants de s'exprimer.
- *Évitez la pression.* Les enfants arrivés d'Ukraine ont été sous pression pendant leur périple, et le sont encore en raison de leur situation actuelle. Beaucoup d'entre eux traversent ce que l'on appelle une « phase passive », et il se peut que certains enfants ne disent rien pendant plusieurs semaines. Si vous leur mettez la pression pour qu'ils parlent, vous risquez de les démotiver. Il est important qu'ils ne



pensent pas que l'apprentissage d'une nouvelle langue est un défi supplémentaire associé à des examens. Servez-vous de vos activités d'accompagnement comme d'une invitation à entrer dans le monde de la nouvelle langue et à l'apprécier.

- *Autorisez les enfants à s'entraider.* Leur propre langue est un « îlot de sécurité » dans un pays où ils ne comprennent pas la langue, qui peut s'avérer très utile dans les situations d'apprentissage. La première langue peut aider à apprendre une nouvelle langue. Vous trouverez sans doute cela difficile car vous aurez l'impression de ne rien maîtriser, mais gardez patience et laissez le temps aux participants de réfléchir et de discuter entre eux. De plus, intéressez-vous à leurs langues. Par exemple, demandez-leur les mots ou les expressions équivalents à ceux de la nouvelle langue.
- *Limitez les interruptions et les corrections.* Les enfants s'attendent sans doute à ce que vous les interrompiez pour corriger leurs fautes parce qu'ils vous considèrent comme « un ou une spécialiste ». Dans certains cas, une prononciation relativement correcte peut éviter des malentendus et permettre aux autres de comprendre ce qui est dit. Cependant, à force d'être constamment corrigé, l'enfant risque de perdre confiance et de se taire pour éviter de faire des fautes. Il est important de renforcer la confiance en soi en montrant aux enfants qu'ils peuvent très bien communiquer dans la nouvelle langue même s'ils font des fautes.

Si vous n'avez jamais aidé personne à apprendre une langue étrangère, par exemple si vous enseignez une autre matière ou si vous êtes bénévole, il est important de réfléchir à la meilleure façon de le faire. Voici quelques points à garder à l'esprit :

- Il n'est pas nécessaire de suivre un programme de cours spécifique ou de viser un niveau de compétence particulier : concentrez-vous sur les besoins linguistiques de l'enfant les plus importants.
- Il n'est pas nécessaire d'enseigner la grammaire, le but de l'enfant n'étant pas d'apprendre à parler la nouvelle langue correctement en vue d'un examen. L'objectif est de l'aider à s'adapter à sa situation.
- L'idée consiste à aider les enfants à apprendre la langue suffisamment pour communiquer et exprimer leurs besoins. En cas d'urgence, les expressions et le vocabulaire utiles sont plus importants que la grammaire.
- Même si vous n'avez pas d'expérience dans l'enseignement des langues, vous savez expliquer les choses et communiquer des informations utiles. Vous savez comment les choses fonctionnent dans votre pays et vous connaissez les expressions et les questions utiles au quotidien : par exemple, *Comment ça s'appelle ? Où puis-je trouver... ? Je ne comprends pas, etc.*
- En utilisant votre langue ou une langue que vous partagez avec les enfants, vous pouvez leur expliquer la façon dont les choses fonctionnent. Apprendre du vocabulaire, manipuler des objets réels ou, si possible, faire des sorties ensemble, des promenades dans la ville, des projets manuels, de la musique, du sport, etc., sont des moyens utiles d'aider les réfugiés de tout âge, notamment les enfants, à apprendre une nouvelle langue.
- Vous pouvez être un ou une « partenaire de communication » qui a le temps et la patience, et qui est prêt-e à les écouter et à leur parler individuellement.
- Vous pouvez servir de modèle lorsqu'ils doivent répéter et s'entraîner à utiliser les mots et les expressions utiles.
- Vous pouvez les féliciter et les encourager lorsqu'ils rencontrent des difficultés linguistiques ou autres.
- Parlez clairement et lentement et faites des pauses entre les phrases.



- Utilisez le langage corporel et des gestes pour faciliter la communication, mais évitez de parler trop fort au risque d'intimider certains enfants. Il ne sera sans doute pas toujours possible d'établir rapidement une relation simple tant que les enfants ne se sentiront pas rassurés et soutenus.
- Répétez ou explicitez ce que vous dites chaque fois que nécessaire, en particulier vos questions.
- Évitez les digressions ou les changements de sujet soudains.
- Utilisez des images, des objets, etc. dans les activités linguistiques et proposez des jeux, des mouvements, des chansons et du théâtre.